

FR
4377

DEVELOPPER UN ATELIER BOVIN VIANDE

Les questions à se poser

Pour rappel aujourd'hui le Gers c'est :

24% Des exploitations avec un
atelier bovin viande
en 2023

1312 Élevages bovins dans
le département
en 2023

- 19% Du cheptel
en 5 ans
entre 2018 et 2023

La Chambre d'Agriculture du Gers accompagne le projet de maintien, voire de relocalisation de la filière bovin viande dans le département. Les modèles d'exploitations étant nombreux et diversifiés, une enquête a été menée sur trois ans pour identifier des exploitations durables, viables, reproductibles et adaptées au département. Il a été choisi d'en présenter cinq à titre d'exemples et non de modèles puisque chaque exploitation a ses propres caractéristiques. Tous les élevages sélectionnés sont des élevages extensifs avec des animaux qui vont dehors au minimum de fin mars à fin octobre.

Rattaché à ses fiches, des indications sur la gestion de l'eau, la commercialisation, la gestion sanitaire des exploitations sont présentées, accompagnées de conseils pour installer un atelier bovin viande.

CONSEILS ET INDISPENSABLES

SOCIAL

- Avoir suivi des études agricoles
- S'assurer d'avoir suffisamment d'expérience pour s'installer
- Continuer à se former
- Préserver un équilibre personnel et familial
- Fixer ses limites et ses besoins
- Bien s'entourer (conseillers, banques, parrainages, groupes de producteurs)
- Réfléchir, travailler en collectif
- Visiter des exploitations

ENVIRONNEMENTAL

- Utiliser les sources d'eau disponibles
- S'assurer d'avoir des bâtiments adaptés (orientation, exposition, ventilation)
- Optimiser et perfectionner la gestion du pâturage
- Favoriser l'autonomie alimentaire
- Maximiser la diversité prairiale
- Echanger avec un maximum de tiers
- Prendre en compte son environnement social et économique (acteurs, consommateurs)

ÉCONOMIQUE

- Bien réfléchir ses emprunts
- S'assurer des débouchés accessibles
- Calculer ses coûts de productions
- Limiter les charges et maximiser son autonomie
- Mutualiser, louer ou acheter du matériel onéreux

SANITAIRE

Lors de crises sanitaires tel que la MHE ou la FCO, il est recommandé de se faire accompagner et de rester au courant auprès de son vétérinaire référent.

En effet, il est préférable de prévenir que de guérir.

Pour plus de renseignement, se référer au GDS.

L'AVIS DES ACTEURS DU DÉPARTEMENT

LEURS VOLONTÉS

- Valoriser la viande de qualité / labélisée
- Accompagner au mieux les agriculteurs et répondre à leurs besoins
- Soutenir la filière techniquement et financièrement
- Assurer la viabilité du BIO
- Faire se rencontrer les acheteurs et fournisseurs
- Renforcer la communication sur le savoir-faire

LES DÉFIS DES AGRICULTEURS SELON EUX

- Gérer les ressources (eau, foin, paille...)
- Veiller à son propre bien-être
- Veiller au bien-être animal
- Réussir à bien s'entourer
- Limiter les charges et coûts de productions
- Faire face aux maladies (MHE...) et au changement climatique
- Faire face à la concurrence de l'industrialisation
- Faire en sorte que l'exploitation soit rentable

Et surtout **s'adapter constamment**

LEURS CONSEILS

- Se faire accompagner
- Ne pas rester seul
- Avoir des races adaptées au territoire
- Être autosuffisant
- Être technique
- Travailler son business plan
- Miser sur la qualité
- Finir le produit
- Commercialiser plus en local
- Rencontrer/démarcher les acteurs (bouchers, grande distribution...)
- Continuer de travailler avec passion
- Penser à la transmission

Merci aux acteurs ayant participé à l'enquête : Conseil Départemental du Gers, Gers Boeuf, Adour, Vivadour, ADASEA, Boucherie Gasconne Pavle, restaurant Betty Beef - exploitation Villos, Vignasse et Donney, Maison Jucla, Boucherie Leclerc, Boucherie Palacin

COMMERCIALISATION ET DÉBOUCHÉS

Le Gers est un département qui valorise l'approvisionnement local via différents acteurs et partenariats. Une journée Business Viande est organisée tous les ans pour faire se rencontrer éleveurs et acheteurs locaux. Les principaux opérateurs de la filière sont présentés ici * :

*Source : plaquette abattoir 3A Gers, Journée Business Viande, acteurs interviewés lors de l'enquête (non exhaustif)

86 Bouchers

58 % Viandes servies dans les collèges du département sont gersoises

250 Salariés dans ce secteur d'activités

TRANSPORTS

De bétail

- MAGNENAT
- TRANSPORT GREGOIRE
- SCEA LA BERGERIE

De carcasses

Périmètre régional :

- SCEA DE LA BERGERIE

Périmètre national :

- OLANO
- STEF

NEGOCE, MISE EN MARCHE

- MAISON JUCLA
- GERS DISTRIBUTION
- Syndicat des négociants
- SAS AUCH ELEVAGE

→ Il est également intéressant de partager les carcasses entre les bouchers ou les cantines afin de valoriser les produits dans leur totalité

RESTAURATIONS COLLECTIVES

- En direct ou en réponse aux marchés publics
- Possibilités d'accompagnement de la Chambre d'Agriculture
- Collectivités engagées (collèges, écoles, établissements de santé, privés)
- Projets alimentaires territoriaux (PAT) des collectivités qui offrent de nouveaux débouchés

Rappel :

LA LOI EGALIM

Pour rappel, les obligations en vigueur concernant les restaurants collectifs de service public se déclinent ainsi :

- Au moins 50% de produits durables et de qualité, dont au moins 20% de produits bio dans les repas servis ;
- Mise en œuvre d'un plan pluriannuel de diversification des protéines pour les restaurants distribuant plus de 200 repas par jour ;
- Mise en place de règles de fréquence pour assurer la qualité nutritionnelle des repas en restauration scolaire

ATELIERS DE DECOUPE / TRANSFORMATION

- La Ferme En Jacquet (Saint Médard)
- Halle alimentaire CFA Beaulieu Lavacant
- Aqù'chò (Auch)

BOUCHERIES

- Leclerc - Auch
- Gasconne - Pavie
- David Palacin - Dému, Vic-Fezensac
- Loubet - Fleurance
- Boucherie Saint-Jacques - Condom

MAIS AUSSI

Prestataires clé en main pour vente directe

- GERS BOEUF

Groupements professionnels

- Association des éleveurs ADEL 32
- Syndicat des bouchers
- Vignasse et Donney
- Blonde Pays d'Oc

OUTIL

Agrilocal32

Aide à l'approvisionnement en produits alimentaires locaux pour :

- Les restaurations collectives : cantines scolaires, hôpitaux, maisons de retraite
- Les restaurations privées

LA GESTION DE L'EAU EN ÉLEVAGE

L'eau, ressource naturelle indispensable aux agriculteurs notamment dû aux forts besoins en eaux avec l'irrigation dans le Gers, voit sa disponibilité devenir de plus en plus incertaine et irrégulière. Sa gestion est essentielle pour assurer la sécurité alimentaire du département : pas d'eau, pas d'agriculture, pas d'alimentation. Il est donc nécessaire pour les agriculteurs de s'adapter au changement climatique en optimisant leur gestion de l'eau afin de continuer à pouvoir produire. Quelques exemples de méthodes sont présentés ci-dessous :

TYPES DE RESSOURCES

- Cours d'eau
- Mares
- Lacs
- Puits
- Eau de pluie

OBJECTIFS :

- Sécuriser la ressource en eau
- Economiser les ressources en eau potable
- Réduire les coûts d'abreuvement des animaux
- Utiliser les ressources alentours présentes



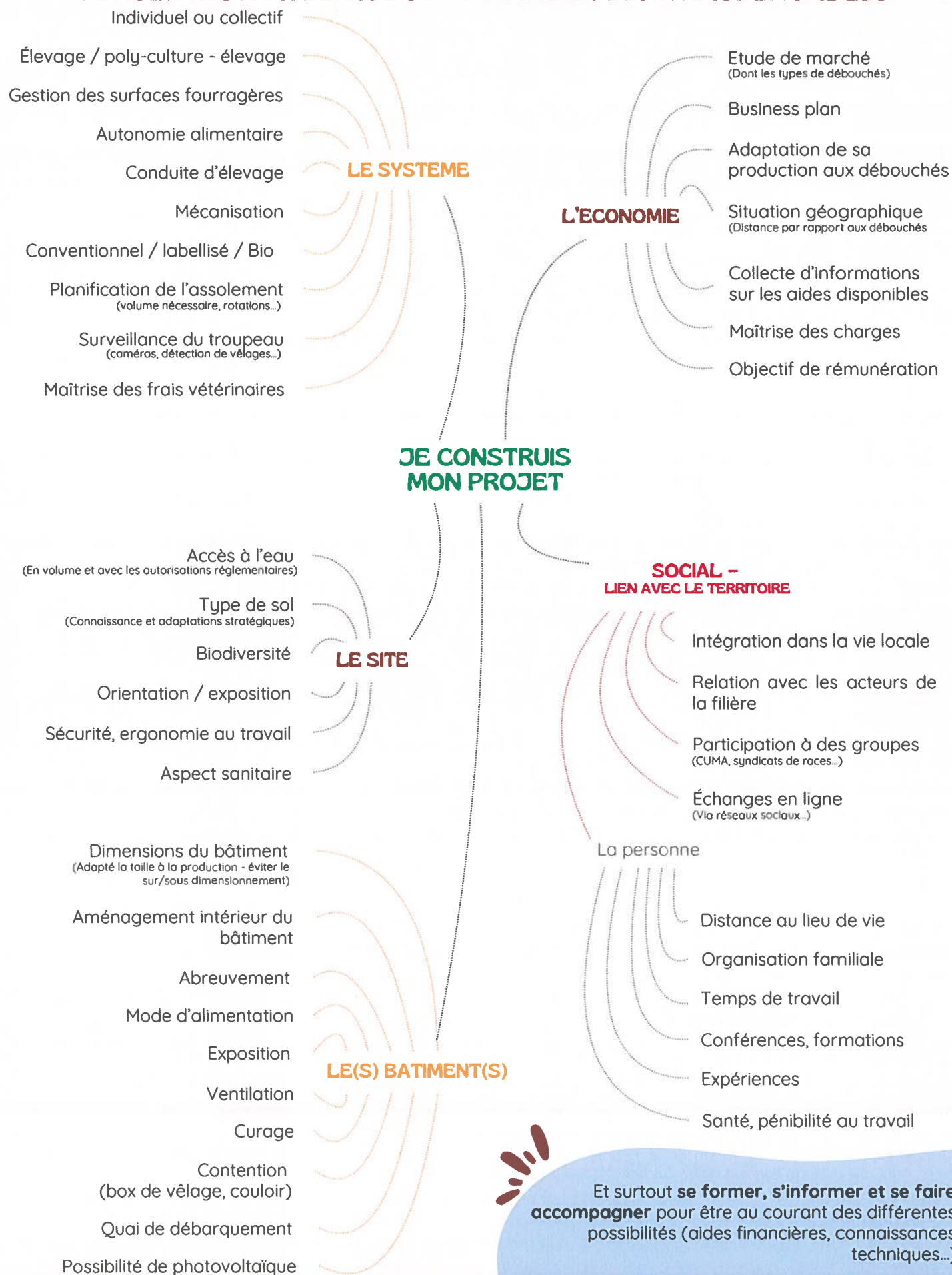
Tout en adaptant pour limiter la pollution des eaux par les déjections animales

MÉTHODES EFFICACES

	Principe de fonctionnement et implantation	Avantages	Inconvénients	Budget
Prise d'eau gravitaire 	• Abreuvoirs/bacs alimentés par gravité • Eau issue d'un cours d'eau => Aucune technicité => Analyse des niveaux pour déterminer son implantation => Étude préalable des niveaux demandés => A éviter en zone d'expansion de crues	Peu coûteux Peu d'entretien Eau fraîche	Besoins des ruisseaux avec pente >1 % et des hauteurs de berges Faible surveillance Légers risques de bouchons d'air	Investissement : environ 500 € HT (matériel et installation) => 30 à 75 € HT/UGB
Pompes à nez 	• Pompe mécanique actionnée par l'animal • Eau prélevée dans un cours d'eau, un puits ou un puits => Aucune technicité demandée => Doubler au minimum le système pour permettre l'abreuvement de plusieurs animaux de manière simultanée => Dispositif particulier pour les jeunes animaux	Peu coûteux Peu d'entretien Mobile facilement	Surveillance préconisée Dispositif particulier pour les jeunes animaux Plutôt pour des troupeaux de taille moyenne, 15 à 20 têtes	Investissement : environ 500€ HT / pompe (matériel et installation) => 40-50€/UGB
Pompe à panneaux solaires 	• Énergie solaire • Énergie fournie par capteurs solaires à une pompe électrique qui remplit un ou plusieurs abreuvoirs • Eau prélevée de préférence dans un puits => Système nécessitant une installation conséquente	Entretien minime Batterie à changer tous les 10 ans, mobile => Peut fournir de l'électricité à la clôture	Prix d'achat élevé Nettoyage régulier si lieux venteux ou poussiéreux Peu efficace en hiver	Investissement : en fonction du modèle de 3000 à 5500 € HT (matériel et installation) => 100 à 130 € HT/UGB

d'après «Les systèmes d'abreuvement du bétail», PNR Morvan 2011 ; source : SICEC , et al. Elevage et qualité de l'eau, 2014, https://ad.educagri.fr/fileadmin/user_upload/Documents/Outils/Ressources/ETS/4pages_classe_eau_eleveurs_2014.pdf et Les systèmes d'abreuvement du bétail et de traversée de cours d'eau, parc naturel régional morvan, 2016, <https://www.parc.dumorvan.org/wp-content/uploads/2020/05/plaquettebrochurebetail2016webplanche.pdf>

PENSER MON ATELIER BOVIN VIANDE : LES INDISPENSABLES



Et surtout **se former, s'informer et se faire accompagner** pour être au courant des différentes possibilités (aides financières, connaissances techniques...)

LISTE DES ABRÉVIATIONS ET LEXIQUE

BIO : Agriculture Biologique
CUMA : Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole
ETP : Équivalent Temps Plein
FCO : Fièvre Catarrhale Ovine
GDS : Groupement de Défense Sanitaire
ha : Hectare
HT : Hors Taxe
I.A : Insémination Artificielle
MHE : Maladie Hémorragique Épizootique
SAU : Surface Agricole Utile
SFP : Surface Fourragère Principale
UGB : Unité Gros Bétail

Assolement : Répartition et succession des cultures sur les différentes parcelles d'une exploitation durant l'année

Bœuf : Mâle adulte castré âgé de 12 mois et plus

Bovin : Mammifère ruminant qui comprend surtout les bœufs, vaches, taureaux, veaux et génisses

Broutard : Jeune bovin viande, qui se nourrit de lait maternel et d'herbe dans les pâturages jusqu'à son sevrage

Cheptel : Ensemble des animaux d'élevage d'une exploitation agricole

Circuit court : Circuit de distribution dans lequel intervient au maximum un intermédiaire entre le producteur et le consommateur

Concentrés (aliments) : Aliment complémentaire qui occupe peu de volume pour une valeur nutritive relativement élevée ; contient généralement peu de cellulose et peu d'eau

Contention : Ensemble des dispositifs ou installations utilisés pour immobiliser et manipuler un animal de manière sécurisée pendant une intervention

Conventionnel : Mode de production agricole standardisé, qui suit les pratiques dominantes en matière d'élevage, sans cahier des charges spécifique

CUMA : Coopérative qui met à la disposition des adhérents du matériel agricole et des salariés

Eau d'adduction : Eau acheminée par un réseau de distribution depuis une source (nappe, captage, barrage, etc.) jusqu'aux usagers

Écornage : Pratique d'élevage qui consiste à enlever ou détruire les bourgeons des cornes (sur les jeunes animaux) ou à couper les cornes déjà formées (sur les animaux plus âgés)

Engraisseur : Éleveur spécialisé dans la phase finale de production des animaux destinés à la boucherie, appelée engraissement

FCO : Maladie virale animale non transmissible à l'homme, qui touche principalement les ovins, mais aussi les bovins, caprins. Elle est transmise par des moucheron piqueurs

GDS : Organisation d'éleveurs, dont l'objectif est de prévenir, surveiller et maîtriser les maladies animales

Génisse : Bovin femelle âgé de 12 mois et plus qui n'a pas vêlé

Marché aux bestiaux : Lieu où se rassemblent des éleveurs, et des acheteurs pour vendre ou acheter des animaux vivants

MHE : Maladie virale contagieuse qui affecte principalement les ruminants, notamment les bovins et les cerfs. Elle est transmise par des moucheron et provoque des symptômes similaires à la FCO

Monte naturelle : Fécondation des femelles par un taureau, sans intervention d'insémination artificielle

Naisseur : Éleveur spécialisé dans la phase de reproduction et de production des jeunes animaux

Parcellaire : Ensemble des parcelles de terre d'une exploitation agricole ou d'un territoire donné

Polyculture élevage : Système agricole qui combine à la fois des activités de production végétale et d'élevage d'animaux sur une même exploitation

Reproduction saisonnée : Pratique d'élevage où la reproduction des animaux est concentrée sur une période donnée de l'année

Rotation : Succession planifiée des cultures ou des usages du sol sur une même parcelle au fil du temps

Service de remplacement : Organisation ou un dispositif qui permet à un agriculteur ou éleveur de se faire remplacer temporairement dans ses tâches en cas d'absence

Vache de réforme : Vache qui est retirée du troupeau de production, généralement parce qu'elle n'est plus assez productive, qu'elle est âgée ou pour des raisons sanitaires

Veau de boucherie : Veau élevé spécifiquement pour la production de viande blanche destinée à la consommation

Veau rosé : Type spécifique de veau de boucherie dont la viande a une couleur rosée, tendre et fine ; élevé au lait et complémenté

PÔLE VIANDE DU GERS

Zoom sur des exploitations durables

Août 2025



Avec la contribution financière du comité d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE



SEBASTIEN NOILHAN

Mon exploitation allie biodiversité, autonomie alimentaire quasi complète et travail en collectif.



MASSEUBE (32)

110
mères

Limousines

SAU

245
ha

Dont 160 ha
en SFP

Reproduction
Saisonnée
Monte naturelle

6

taureaux

ÉLEVAGE BOVIN VIANDE EXTENSIF

Atelier principal : naisseur & engraisseur de femelles

Polyculture-Elevage BIO

Eleveur : Sebastien Noilhan

Installation en 2014 semi-cadre familial => pas de transmission mais ferme en propriété

ETP exploitant = 2 + 1 salarié à 1ETP et 1 salarié à 0,3 ETP

Pas d'activités secondaires

LES LIMITES

Surcharge administrative

Problème de stockage - dans l'attente de la construction du nouveau bâtiment prévu

LES CLÉS DE SA RÉUSSITE

- Grande **biodiversité** dans les pâtures
- **Fabrique d'aliment** en propriété avec voisin
- **Parcellaire proche** de l'exploitation
- **Bâtiment aménagé** (contention, couloir, bloc à césarienne)

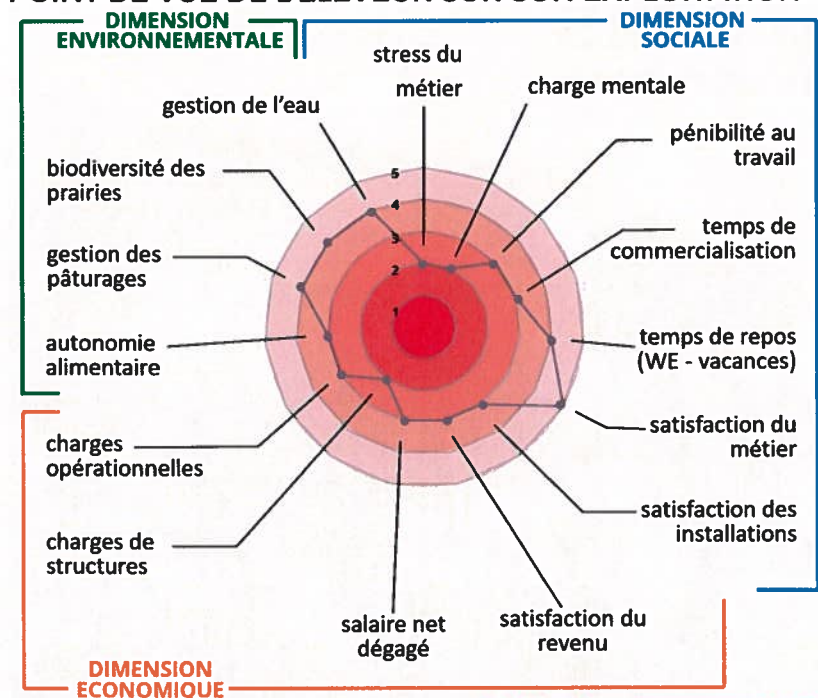
Reproduction maîtrisée

Gestion des rotations et valorisations des prairies

Des animaux rentrés uniquement l'hiver (novembre - mars)

Revenu extérieur via panneaux photovoltaïques sur toiture

POINT DE VUE DE L'ELEVEUR SUR SON EXPLOITATION



CONGÉS

Deux semaines par an
=> appel au service de remplacement ou salarié CUMA ou anciens stagiaires



MATÉRIEL

Matériel complet de fenaison et de travail du sol - 2 CUMA
Tracteurs et bol d'alimentation - en propriété



BÂTIMENTS

2 stabulations ; 1 de stockage en commun avec voisin sur autre site



ALIMENTATION

Autonomie fourragère : 100%
+ Achat du maïs BIO pour faire ration
~55% de la ration

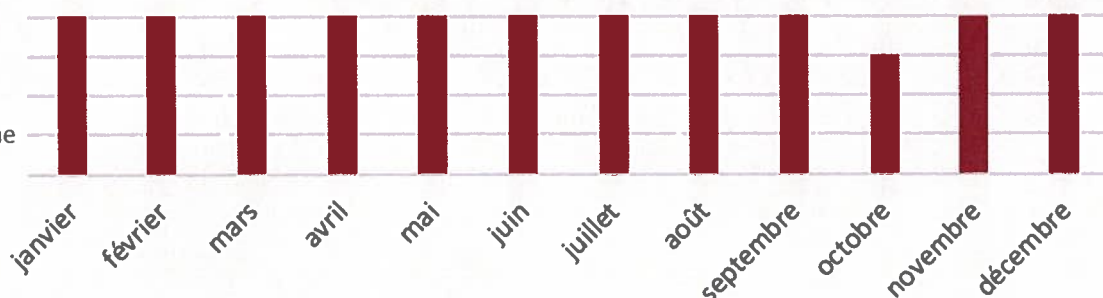


MHE / FCO

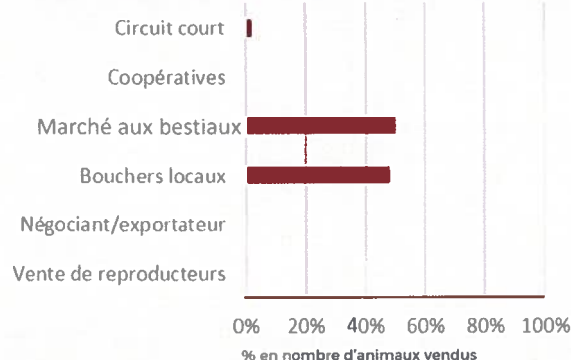
Perte : ~2% du troupeau - vaccination
FCO3 - touché par la FCO8 aussi
Avortement de certaines vaches - coût vétérinaire conséquent
Impact économique comblé par remboursement des aides

SOMME D'HEURES TRAVILLÉES PAR SEMAINE DE 7 JOURS PAR MOIS PAR PERSONNE

de 57 à 70h/semaine
de 46 à 56h/semaine
de 36 à 45h/semaine
moins de 35h/semaine



COMMERCIALISATION ATELIER BOVIN



PRODUCTIONS PRINCIPALES :

- Broutards conventionnels - marché aux bestiaux de Rabastens
- Vaches de réformes et veaux de boucherie BIO - Gers Boeuf & Unibio + un peu de vente directe

Revenu mensuel net moyen : 2 500€/mois

➡ Éleveur qui a développé son exploitation grâce à de la mutualisation de matériel, de salarié et d'entreprise ; il est satisfait de son fonctionnement.

LA GESTION DE L'EAU SUR L'EXPLOITATION

Consommation d'eau d'adduction annuelle : ~ 1 600m³

Abreuvement animaux :

- En pâture : sources, ruisseaux, marres
- En bâtiment : eau d'adduction

Irrigations cultures :

- Lac privé

➡ Stockage d'eau pour irrigation

FOCUS PRATIQUE

- Autonomie complète en eau dans les pâtures
- Abreuvoirs automatiques en bâtiments
- Irrigation via enrouleur

DANS LE FUTUR :

- Mise en place d'un dispositif de stockage de l'eau sur le prochain bâtiment

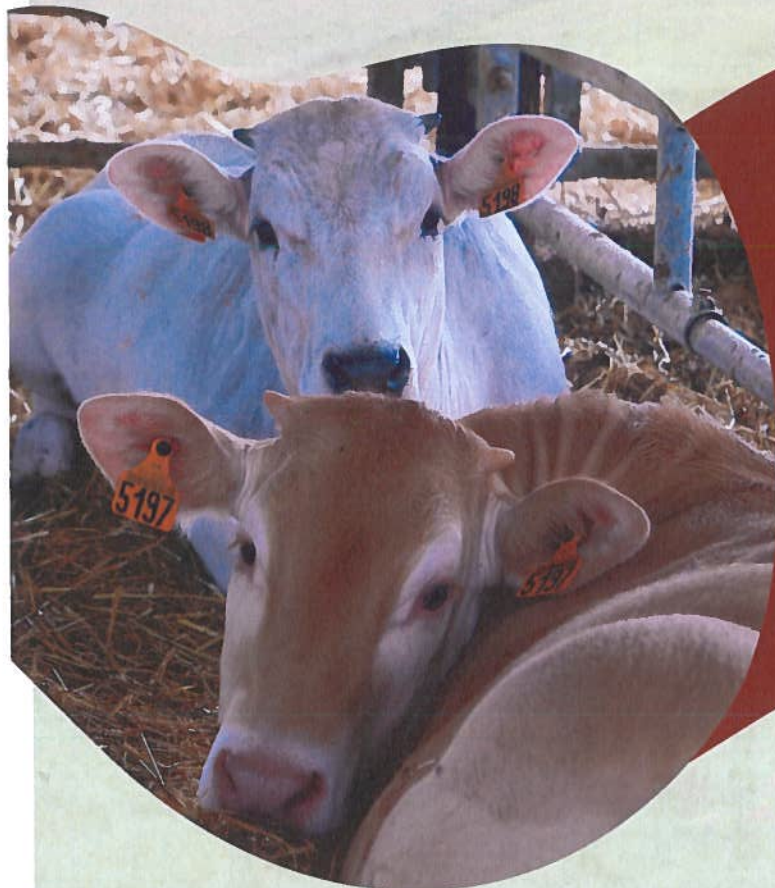
PÔLE VIANDE DU GERS

Zoom sur des exploitations durables



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

Août 2025



GAEC DE LAS TECHENERES

C'est une exploitation en poly-élevage et en polyculture-élevage, tout ce que je cultive sert à nourrir mes animaux.

Reproduction
Saisonnée
Monte naturelle
+ I.A si besoins

3 taureaux
2 Mirandais
1 Blond



ESCLASSAN LABASTIDE (32)

SAU

160
ha

dont 150 ha
de SFP

40 mères
Mirandaises

20 mères
Blondes
d'Aquitaine

ÉLEVAGE BOVIN VIANDE EXTENSIF

Atelier principal : naisseur & engraisseur d'animaux adultes

Polyculture - poly-élevage

Éleveurs : Julien SOULE et son père Gilles

Cahiers des charges :

Mirandaise race locale du Gers

Veau rosé

2ème génération

ETP exploitant = 1,3/personne

Pas d'activité secondaire

LA LIMITE

Réflexion sur l'avenir de la ferme : diminuer le cheptel à la retraite de son père ou lui trouver un remplaçant

LES CLÉS DE SA RÉUSSITE

- **Race locale** gersoise : la Mirandaise
- **Poly-élevage** (bovin et ovin) => protection et complémentarité entre espèces
- Bien être animal : présence de **brosses, radio** dans les bâtiments
- Participe à des **concours**
- **Bâtiment adapté, équipé et bien réfléchi** (couloirs de contention, caméras, balance, boxes de vêlage...)

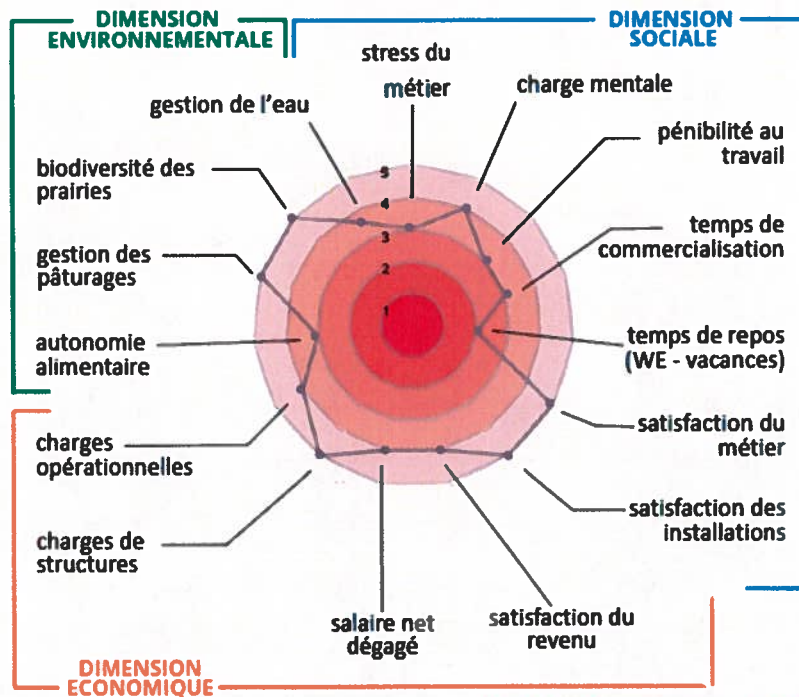
Reproduction maîtrisée

Pâturage tournant dynamiques optimisés et de qualité

Animaux rentrés l'hiver (décembre - mars)

Revenu extérieur via panneaux photovoltaïques sur toiture

POINT DE VUE DE L'ELEVEUR SUR SON EXPLOITATION



CONGÉS

Environ deux semaines par an
=> appel à son entourage



MATÉRIEL

Matériel travail du sol, fenaçon en propriété et CUMA pour enrubannage



BATIMENTS

3 stabulations ; 1 de stockage



ALIMENTATION

Autonomie fourragère : 60%
Travaille terres du voisins ~50ha
➔ 75% céréales produites par lui-même => achat de foin, paille et céréales manquantes chez voisins



MHE / FCO

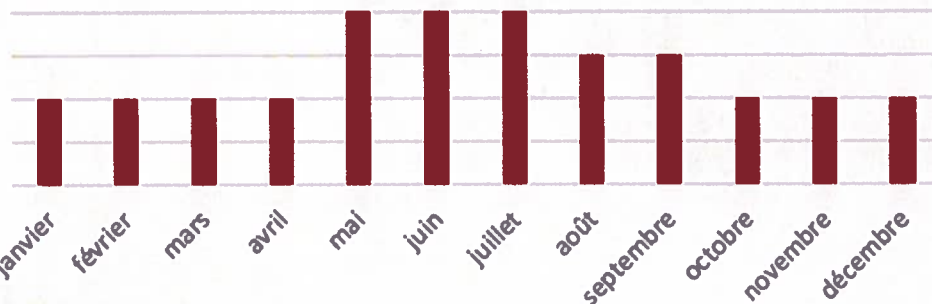
Perte : ~5%
Animaux porteurs MHE => traitement vétérinaire, pas de mortalité sur les mères mais 4/5 avortements

Légende : Insatisfait 1 2 3 4 5 Satisfait

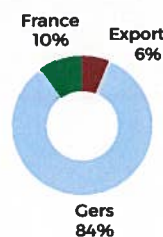
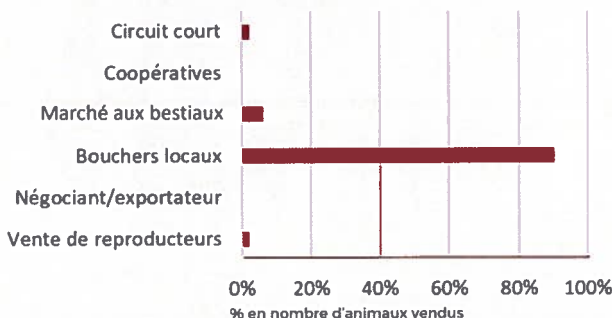
Satisfaction moyenne : 3,9/5

SOMME D'HEURES TRAVILLÉES PAR SEMAINE DE 7 JOURS PAR MOIS PAR PERSONNE

de 57 à 70h/semaine
de 46 à 56h/semaine
de 36 à 45h/semaine
moins de 35h/semaine



COMMERCIALISATION ATELIER BOVIN



PRODUCTIONS PRINCIPALES :

- Veaux rosés mâles Blonds d'Aquitaine conventionnels - vente à Aquichò
- Vente de broutards au marché aux bestiaux de Rabastens
- Vaches de réformes, veaux rosés et broutards - vente bouchers Gersois (Miélan, Seissan, Auch)

Revenu mensuel net moyen : 2 000€/mois

➔ Eleveur satisfait de son exploitation qui souhaite se libérer plus de temps personnel

LA GESTION DE L'EAU SUR L'EXPLOITATION

Consommation d'eau d'adduction annuelle : ~630m³

Abreuvement des animaux :

- En pâture : mares avec descentes aménagées, mares en libre accès, sources, canal de la Neste
- En bâtiment : eau d'adduction - abreuvoirs automatiques à niveaux constants
- ➔ Pas de surfaces irriguées

FOCUS PRATIQUE

- Economie d'eau d'adduction
- Sources rarement vides
- Autonomie presque complète en abreuvement des animaux
- Installations de qualité
- ➔ Pas de stockage d'eau

DANS LE FUTUR :

- Pomper l'eau d'une source proche du bâtiment pour devenir autonome en eau à 100%

PÔLE VIANDE DU GERS

Zoom sur des exploitations durables

Août 2025



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Julien
Barran
Paysan



EARL PASQUALATO

Si les sols vont bien, les prairies vont bien et donc mes vaches vont bien.



BARRAN (32)

22

mères

Blondes
d'Aquitaine



SAU
tout en SFP

35

ha



Reproduction
Saisonnée
Monte naturelle

1

taureau

ÉLEVAGE BOVIN VIANDE EXTENSIF

atelier principal : naisseur

Elevage seul

Eleveur : Didier PASQUALATO

Installation en 1982 semi-cadre familial =>

pas de transmission mais ferme en propriété

ETP par exploitant = 1 - pas de salariés

Pas d'activités secondaires

LES LIMITES

Manque de bâtiments
Parcellaire morcelé

LES CLÉS DE SA RÉUSSITE

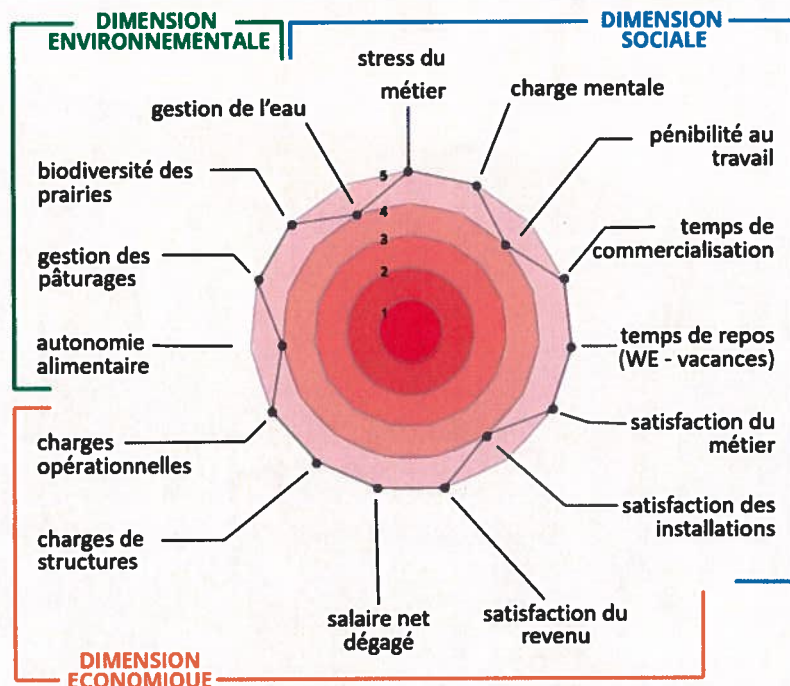
- **Aucun emprunt de réalisé**
- **Naissances synchronisées** avec la mise au pâturage - mi mars tous les veaux sont nés
- Bien-être animal : **brosses** à disposition des animaux, **musique** en fond
- **Troupeau homogène**
- **Engraisse en fonction du marché** (céréales, prix de la viande)

Pâturages optimisés et de qualité

Des animaux rentrés l'hiver (novembre - mars)

Revenu extérieur via panneaux photovoltaïques sur toiture

POINT DE VUE DE L'ELEVEUR SUR SON EXPLOITATION



Légende : Insatisfait 1 2 3 4 5 Satisfait

Satisfaction moyenne : 4,7/5



CONGÉS

Environ un mois par an - réparti sur l'année
=> appel à des voisins



MATÉRIEL

Matériel complet de fénaison
En propriété - achat avec voisins



BATIMENTS

1 stabulation ; 1 de stockage



ALIMENTATION

Autonomie fourragère : 100%
➔ foin produits sur la ferme ; achat de concentrés pour finitions

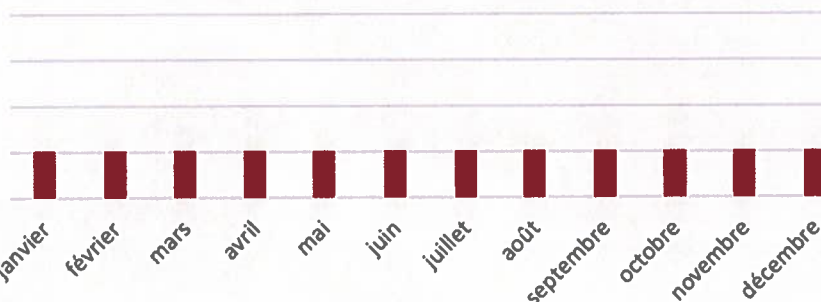


MHE / FCO

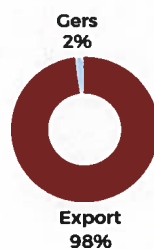
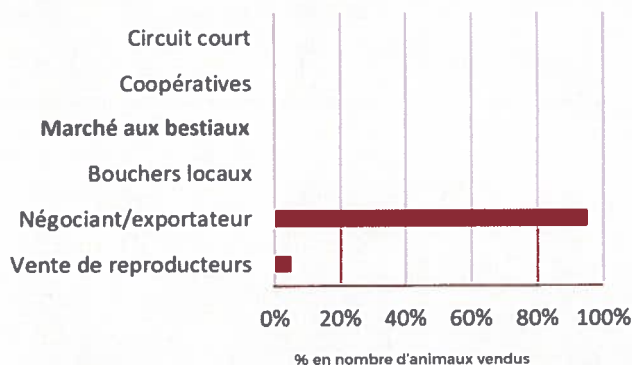
Perte : ~3% - touché par MHE perte de 2 veaux et avortement d'une vache
Faible impact économique

SOMME D'HEURES TRAVAILLÉES PAR SEMAINE DE 7 JOURS PAR MOIS PAR PERSONNE

de 57 à 70h/semaine
de 46 à 56h/semaine
de 36 à 45h/semaine
moins de 35h/semaine



COMMERCIALISATION ATELIER BOVIN



PRODUCTIONS PRINCIPALES :

- Broutards conventionnels - Italie + possibilité de vente de vache suitée
- Génisses vendues pour reproduction à des voisins

Revenu mensuel net moyen : 2 000€/mois
stabilisé depuis 3/4 ans

➔ Éleveur passionné et totalement épanoui dans son activité ; il a trouvé le bon équilibre pour optimiser son travail tout en garantissant rentabilité, bien être animal et son propre bien-être

LA GESTION DE L'EAU SUR L'EXPLOITATION

Consommation d'eau d'adduction annuelle : ~80m³

Abreuvement des animaux

- En pâture : mares alimentées par des sources, points d'eau
- En bâtiment : eau d'adduction - abreuvoirs automatiques

FOCUS PRATIQUE

- Autonomie en eau en pâture
 - Installations aménagées, pas d'accès direct des animaux aux points d'eaux
 - Pas de problèmes de qualité de l'eau
 - Economie d'eau d'adduction
- ➔ Pas de stockage d'eau

PÔLE VIANDE DU GERS

Zoom sur des exploitations durables

Août 2025



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE



EARL ABENTIN

J'ai réussi à optimiser mon exploitation de manière à atteindre un cheptel de 180 mères en élevage BIO.



180
mères

Blondes
d'Aquitaine



MANCIET (32)

SAU
tout en SFP

280
ha



Reproduction
Non saisonnée
Monte naturelle

12

taureaux
Bazadés et
Blonds

ÉLEVAGE BOVIN VIANDE EXTENSIF

Atelier principal : naisseur & engraisseur de femelles

Élevage BIO

Éleveur : Didier ABENTIN

Installation en 1994 hors cadre familial

ETP exploitant = 1,6 - pas de salariés

Activité secondaire : transport d'animaux vivants

LA LIMITE

Un parcellaire très morcelé qui limite l'optimisation du travail

LES CLÉS DE SA RÉUSSITE

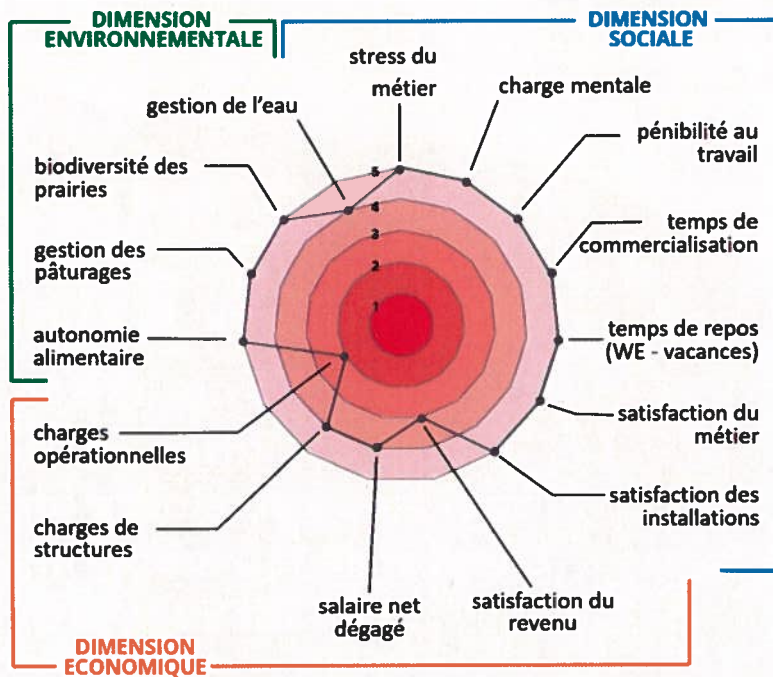
- Excellente gestion des rotations et valorisations de ses prairies
- Débouchés diversifiés

Reproduction maîtrisée

Des animaux au pâturage rentrés uniquement l'hiver (décembre - mars)

Revenu extérieur via panneaux photovoltaïques sur toiture et transport d'animaux vivants

POINT DE VUE DE L'ELEVEUR SUR SON EXPLOITATION



CONGÉS

Environ une semaine par an par choix
=> appel au service de remplacement



MATÉRIEL

Matériel complet de fenaison
En propriété



BÂTIMENTS

3 stabulations ; 1 de stockage



ALIMENTATION

Autonomie fourragère : 100%

➔ fourrages produits sur la ferme - pas de finitions avec concentrés



MHE / FCO

Perte : ~10% du troupeau - touché par MHE

impact économique compenser par le versement des aides

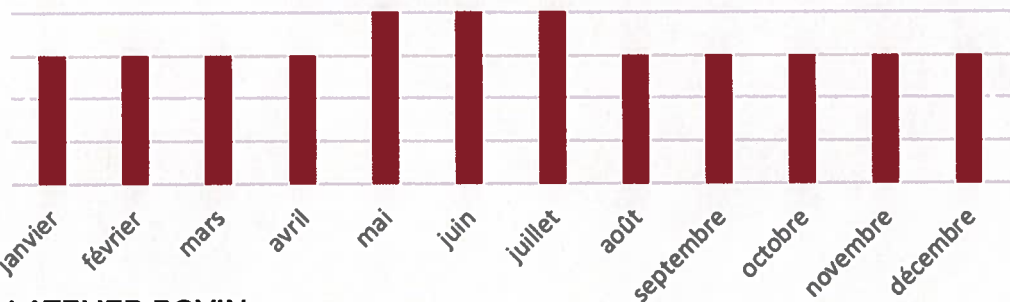
impact moral important

Légende : Insatisfait 1 2 3 4 5 Satisfait

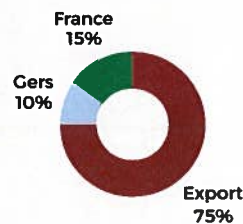
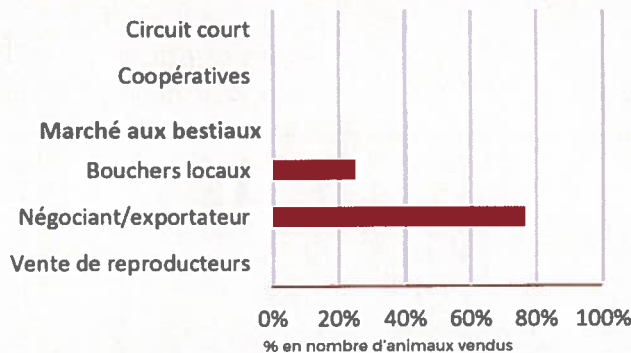
Satisfaction moyenne : 4,5/5

SOMME D'HEURES TRAVILLÉES PAR SEMAINE DE 7 JOURS PAR MOIS PAR PERSONNE

de 57 à 70h/semaine
de 46 à 56h/semaine
de 36 à 45h/semaine
moins de 35h/semaine



COMMERCIALISATION ATELIER BOVIN



PRODUCTIONS PRINCIPALES :

- Broutards conventionnels - exportés pour la plupart en Espagne
- Vaches de réformes BIO - vente locale au boucher d'Eauze
- Vaches de réformes BIO - vente à Gers Boeuf

Revenu mensuel net moyen : 1 800€/mois
stabilisé depuis 3/4 ans

➔ Eleveur satisfait de son fonctionnement qui cherche à améliorer le volet économique de son exploitation

LA GESTION DE L'EAU SUR L'EXPLOITATION

Consommation d'eau d'adduction annuelle : ~730m³

Abreuvement des animaux :

- En pâture : sources et mares
- En bâtiment : eau d'adduction et bac de récupération d'eau de pluie en libre accès - abreuvoirs automatiques

➔ Pas de long stockage d'eau

FOCUS PRATIQUE

- Récolte eau de pluie des toits en tôle sans stockage → limite les problèmes de qualité d'eau et de stockage
- Eau récoltée permet d'alimenter le troupeau en bâtiment une bonne partie de l'hiver
- Économie d'eau d'adduction

DANS LE FUTUR :

- Améliorer l'accessibilité des animaux aux cours d'eau

PÔLE VIANDE DU GERS

Zoom sur des exploitations durables



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

Août 2025



SCEA DU HOURQUET

Je valorise une grande partie de ma production en circuit court et notamment grâce à mes boucheries.

196

mères

Limousines



DEMU (32)

SAU
tout en SFP

175
ha

Reproduction

Saisonnée

Monte naturelle

8

taureaux

ÉLEVAGE BOVIN VIANDE EXTENSIF
Atelier principal : naisseur & engraisseur
de femelles

Eleveur - boucher - traiteur

Eleveur : David PALACIN

Installation en 1999 à la suite de son père

ETP exploitant = 1,6 - 0,2 salarié pour l'élevage

Pas d'activités secondaires

LES LIMITES

Surcharge administrative notamment dû à la double société (élevage et boucherie)
Utilisation d'eau d'adduction uniquement

LES CLÉS DE SA RÉUSSITE

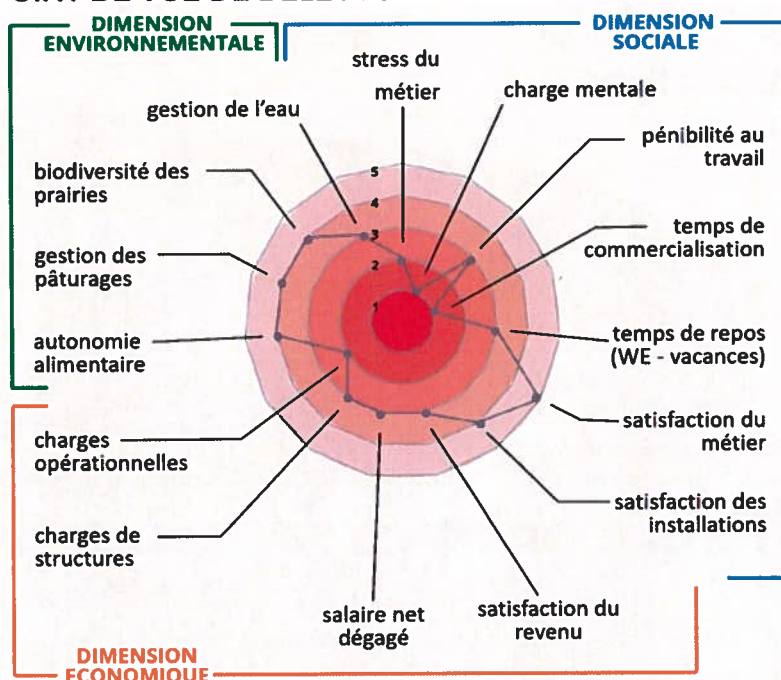
- Atelier et laboratoire de **boucherie** présents sur la ferme, travail avec son frère - 2 sites de vente (Demu et Vic-Fezensac)
- Grande **diversification des débouchés**
- **Bâtiment aménagé** (contention, couloir, écornage, trie, balance)

Parcellaire proche de l'exploitation

Gestion des rotations et valorisations de ses prairies

Des animaux au pâturage rentrés uniquement l'hiver

POINT DE VUE DE L'ELEVEUR SUR SON EXPLOITATION



Légende : Insatisfait 1 2 3 4 5 Satisfait

Satisfaction moyenne : 3/5



CONGÉS

Deux fois deux semaines par an
=> appel à la famille



MATÉRIEL

Matériel complet de fenaison et de travail du sol
En propriété



BATIMENTS

4 stabulations dont 2 en location ; 1 de stockage



ALIMENTATION

Autonomie fourragère : 100%
+ Achat de concentrés pour finitions



MHE

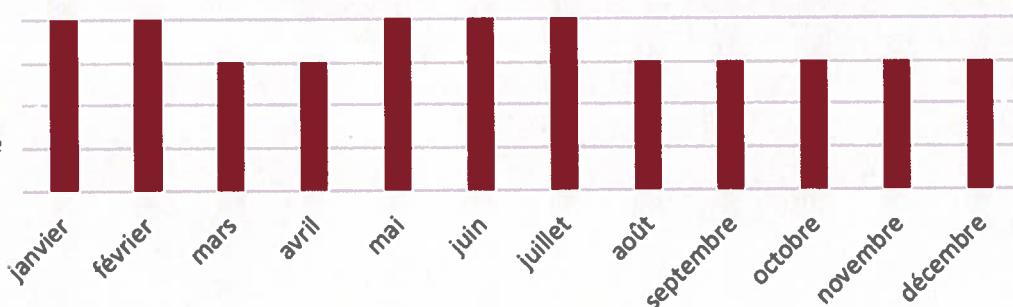
Perte : ~3% du troupeau malgré vaccination - positif quatre fois
Décalage des vêlages
Impact économique compensé par versement des aides

SOMME D'HEURES TRAVAILLÉES PAR SEMAINE DE 7 JOURS PAR MOIS PAR PERSONNE

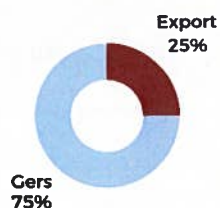
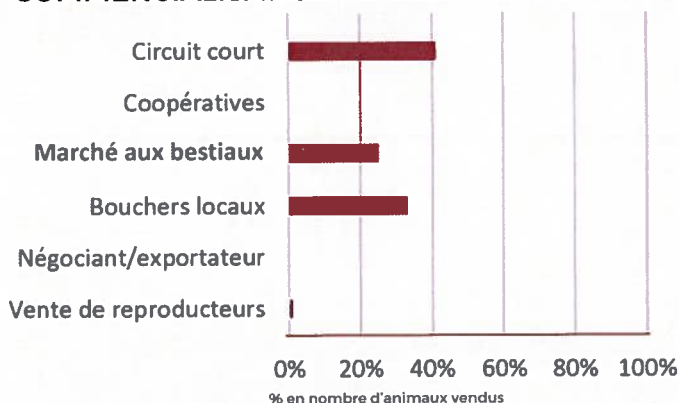
de 57 à 70h/semaine
de 46 à 56h/semaine
de 36 à 45h/semaine
moins de 35h/semaine



Seules les heures sur l'exploitation sont comptabilisées



COMMERCIALISATION ATELIER BOVIN



PRODUCTIONS PRINCIPALES :

- Broutards conventionnels - marché aux bestiaux de Rabastens ; exportateur direct pour l'Espagne
- Vaches de réformes, bœufs - vente dans ses boucheries, marchés, tournée, restaurants/traiteurs par ses soins

Revenu mensuel net moyen : 2 500€/mois

➡ Éleveur ayant su développer efficacement sa commercialisation ; satisfait de son organisation actuelle, il cherche désormais à la pérenniser.

LA GESTION DE L'EAU SUR L'EXPLOITATION

Consommation d'eau d'adduction annuelle : ~ 6 500m³
⇒ Aucun dispositif de gestion d'eau mis en place

Abreuvement des animaux :

- En pâture : eau d'adduction - bassins en bétons
- En bâtiment : eau d'adduction - abreuvoirs avec circulateur

➡ Pas de stockage d'eau

FOCUS PRATIQUE

- Manque de temps pour développer sa gestion de l'eau

DANS LE FUTUR :

- Stocker l'eau pour limiter l'utilisation d'eau d'adduction pour le nettoyage du matériel et des bâtiments